

Évangile : « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et chez lui, nous nous ferons une demeure »

Eh oui, il y a 50 ans déjà, j'étais ordonné prêtre à la paroisse St Pie X de Drummonville par Mgr Georges Cabana. **Aujourd'hui, je voudrais rendre grâce au Seigneur** avec vous pour ces 50 ans où il ne m'a jamais laissé tomber.

Merci pour mes parents et formateurs qui m'ont fait connaître Jésus et l'amour de Dieu.

Comment a commencé ma vocation sacerdotale missionnaire. Je n'ai pas toujours eu les cheveux blancs. Au primaire, un vieux missionnaire barbu est venu parler de l'Afrique avec ses lions et aussi **des gens qui n'avaient jamais entendu parler de Jésus.** Cette idée a continué à me poursuivre par après. J'aime dire que je voulais alors être missionnaire pour aller à la chasse aux lions mais c'est avant tout pour faire connaître l'amour de Dieu.

Vers l'âge de 15 ou 16 ans, je pensais devenir médecin et j'ai découvert que les filles étaient bien gentilles. Mais cette idée de devenir prêtre et missionnaire me revenait toujours dans la tête, A 20 ans, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé frapper à la porte des Missionnaires d'Afrique pour aller faire connaître Jésus aux Africains. Alors adieu chères filles, Adieu la médecine. Je suis entré au noviciat, une année de préparation aux études théologiques où on approfondit notre connaissance de Jésus Christ.

En 1969, alors que j'étudiais depuis un an en théologie, on m'a demandé de faire une retraite de trente jours, en silence : la retraite de St-Ignace. Au cours de la retraite, j'avais décidé de choisir de continuer dans la vie missionnaire ou d'arrêter ces études et de retourner étudier en médecine et de me marier. Je désirais quand même faire la volonté de Dieu et non la mienne.

En 1969, il y avait une crise très forte dans l'Église : les prêtres quittaient leur vocation et c'était la même chose pour les religieux et religieuses. De plus, beaucoup de chrétiens cessaient d'aller à l'église. Et moi, je m'embarquais sur ce bateau que tout le monde semblait quitter. J'avais très peur de continuer dans cette voie. Je ne me sentais pas plus fort que tous ces gens.

Au cours de la retraite, Jésus est venu me parler. Le prédicateur nous a suggéré de méditer sur le passage de l'évangile de saint Jean où on voit les disciples de Jean, Jacques et André, suivre Jésus. Jean Baptiste leur avait dit, en parlant de Jésus : C'est lui l'agneau de Dieu, et ils commencèrent à le suivre. Jésus s'est retourné et leur a demandé: Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Maître, où habites-tu ? Et il leur répondit : Venez et voyez. (Jean 1, 35)

Je me voyais à la place de ces disciples de Jean Baptiste. Je me voyais en train de suivre Jésus comme me l'avaient montré mes parents et aussi beaucoup d'autres personnes. Mais au cours de cette retraite, j'avais peur, j'avais très peur, j'étais bouleversé. Je ne savais plus. J'hésitais.

En me disant viens et vois, c'est comme si Jésus me disait : »Tu te sens appelé depuis longtemps à devenir prêtre et missionnaire. Si tu as peur, c'est que tu comptes sur tes propres forces pour y arriver. Fais-moi confiance : je serai

toujours là à tes côtes pour te soutenir. Alors toutes mes peurs sont tombées. Et j'ai continué à étudier pour devenir prêtre et missionnaire.

A l'âge de 25 ans, j'ai été ordonné prêtre dans la paroisse que fréquentaient alors mes parents et trois mois plus tard, je prenais l'avion avec deux autres Pères Blancs ordonnés en même temps que moi. Un d'eux allait au Burundi avec moi et l'autre en Haute Volta, pour le diocèse de Bobo Dioulasso. Au Burundi, venait de se terminer un génocide (250 000 morts en 2 mois) J'entendais Jésus me dire : **Viens et tu verras, je serai avec toi.**

J'ai vécu **au Burundi pendant 7 ans. J'ai changé de paroisse 4 fois et de diocèse 3 fois.** Et à chaque fois, j'entendais Jésus me dire : Fais-moi confiance et viens et suis-moi.

En 1979, je fus expulsé du Burundi avec quelques centaines de missionnaires sur une période de 8 ans. Encore là, Jésus me disait : Viens et vois.

Au Canada, j'ai pu transmettre mon amour de l'Afrique en travaillant à la rédaction **du magazine MISSION** jusqu'en 1984.

Comme j'avais été expulsé, **mes Supérieurs m'ont laissé choisir le pays où aller.** Je leur ai dit que je désirais aller dans un pays où il n'y avait pas trop de chrétiens, pas trop de musulmans et où il n'y avait pas la guerre, du moins pendant les 6 premiers mois. On m'a proposé l'Afrique de Sud où sévissait l'Apartheid, le Niger musulman et le Sud Soudan. J'ai opté pour le Soudan et on m'a envoyé à Korhogo, en Côte d'Ivoire. **Encore là, Jésus me disais : Viens et vois et je serai avec toi.**

Je suis alors parti en Afrique de l'Ouest, en Côte **d'Ivoire**, où j'ai travaillé en paroisse et surtout comme aumônier diocésain de la jeunesse pendant 11 belles années.

En 1996, après une année sabbatique à l'institut Manrèse au Canada, où on apprend à diriger des retraites dans le style jésuite, je suis arrivé **au Burkina Faso où, pendant 12 ans, j'ai accompagné les jeunes qui désiraient se joindre aux Missionnaires d'Afrique.**

Ensuite, mes supérieurs m'ont demandé de partir **à Rome pour être rédacteur de la revue Petit Écho** des Missionnaires d'Afrique pendant 6 ans et demi.

Suite à cela, j'ai demandé à revenir au Burkina Faso. Mais on avait besoin d'un **secrétaire de la Province des Amériques** et d'un rédacteur de la revue Lettre aux Amis. J'ai accompli cette tâche pendant une autre période de 6 ans et demi.

A l'âge de 74 ans, j'ai demandé à revenir en Afrique, au Burkina Faso, où je travaille jusqu'à maintenant comme vicaire à la paroisse Saint Jean XXIII.

Je rends grâce au Seigneur qui, pendant ces 50 années de bonheur, ne m'a jamais abandonné, m'a toujours assisté et comblé de sa présence. Je lui rends grâce pour tous ses bienfaits à mon égard. Pour vous qui croyez à la Bonne Nouvelle.

Je vous demande de prier avec moi et pour moi afin que ma vie de prêtre missionnaire continue encore bien des années. AMEN. **Chant O mon ami**